

Surmonter sa peur, gagner des âmes

Ne les crains pas ;
Car je suis avec toi pour te délivrer,
— Oracle de l'Éternel (Jr 1.8).

Qui donc vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, heureux seriez-vous ! *Ne craignez pas ce que les hommes craignent, et ne soyez pas troublés.* Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur ; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais (faites-le) avec douceur et crainte (1 P 3.13-15).

J'aimais beaucoup ma grand-mère. En raison d'un handicap sévère dans ses jambes, elle ne mesurait qu'environ 1 mètre 22. Avec l'âge, elle marchait de plus en plus difficilement. Un été, elle a réussi à planter tout un potager, en travaillant à genoux. Je l'admirais, mais une chose me gênait : elle n'était pas chrétienne. Je priais souvent pour elle, demandant à Dieu de me donner l'occasion de lui parler au sujet des commandements du Seigneur.

L'occasion s'est présentée un jour, quand je me suis arrêté chez elle en rentrant de l'école. Elle m'a salué à la porte, tout excitée d'avoir reçu dans le courrier un mouchoir "béné" par les soins d'un célèbre évangéliste dont elle écoutait l'émission à la radio et à qui elle envoyait un don à l'occasion. Il lui avait expédié le mouchoir en guise de remerciements. Elle m'a demandé ce que je pensais de l'évangéliste et de son mouchoir béni. Malheureusement, je n'ai pas dit ce que j'en pensais vraiment. Comment le lui dire ? Je pensais à des excuses : j'étais trop jeune, je risquais de l'irriter, de mal dire ma pensée. Après tout, quel mal y avait-il si elle était heureuse d'avoir ce chiffon ? Je ne voulais pas la juger.

Voilà ce que je pensais, mais qu'est-ce qui

m'empêchait de parler ? À vrai dire, j'avais peur, peur d'échouer, de ne pas avoir la bonne réponse, d'envenimer la situation. Plus tard, j'ai bien essayé de parler avec ma grand-mère, mais j'avais raté la meilleure occasion, celle qui ne revient jamais, et ce, à cause de ma peur.

J'aimerais bien avoir connu à ce moment-là l'acronyme pour la peur que j'ai appris plusieurs années plus tard :

Pathétique
Erreur
Usurpant
Réalité

Le diable m'a persuadé de me taire, il a rempli mon cœur d'une fausse évidence, et je l'ai crue. Depuis lors, j'ai posé la question à des dizaines de chrétiens : "Qu'est-ce qui nous empêche d'enseigner l'Évangile aux autres ?" La réponse est presque toujours : "La peur !" Dans bien des cas, cette peur paralyse complètement.

Je suis convaincu que la plupart des chrétiens aiment vraiment Dieu, la Bible et les gens perdus. Pourquoi donc n'ont-ils pas étudié la Parole avec une personne en dehors de Christ, ou même invité leurs amis à venir à l'Église avec eux ? Ils ont cru les mensonges du diable, ils lui ont permis de remplir leur cœur d'excuses. Ils redoutent l'échec, ils ont peur de ne pas bien connaître les Écritures, ou de paraître trop "pieux", voire même fanatiques.

Dans l'évangélisation, la peur ne nous quitte jamais, finalement. Des personnes ayant converti beaucoup d'âmes au Seigneur vous diront que la peur les gêne par moments.

Il est encourageant de savoir que même un

grand évangéliste comme l'apôtre Paul devait affronter la peur. Jusqu'à récemment, je l'avais pensé exempt de la peur ; mais il écrit aux chrétiens de Corinthe au sujet de son "état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement" (1 Co 2.3). La ville de Corinthe était un lieu d'impiété, d'immoralité et de toute espèce de perversité. Qui ne tremblerait pas en essayant d'enseigner de telles personnes ? Le fait que Paul dise, dans le même verset : "J'étais auprès de vous", montre que malgré sa peur, sa faiblesse, ses tremblements, Paul s'est appliqué à sa tâche. Comment pouvons-nous surmonter notre peur pour parler du Christ ? Voici quelques suggestions.

PRIER POUR QUE DIEU DONNE DU COURAGE

Faites comme Paul : étalez vos peurs devant Dieu, demandez aussi à d'autres de prier pour vous. Dans sa lettre à l'Église d'Éphèse, Paul a demandé des prières pour qu'il puisse annoncer l'Évangile "avec hardiesse" (Ep 6.19). Paul croyait que s'il obéissait à Dieu, le Seigneur éliminerait sa peur en lui donnant de l'assurance.

Pierre et Jean connaissaient aussi la peur. Après avoir subi une première persécution, ils ont prié : "Et maintenant, Seigneur, sois attentif à leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole en toute assurance" (Ac 4.29). Paul, Pierre, Jean — tous ont connu la peur. Vous aussi la connaîtrez, à l'occasion.

Après trente années de prédication, et des centaines d'études de la Bible, il m'arrive toujours de ressentir la peur. Par exemple, j'ai travaillé récemment à la préparation d'une assemblée pour une campagne d'évangélisation. Pendant une tournée de visites avec le prédicateur local, il m'a dit : "Le foyer que nous allons visiter sera très difficile. J'ai hâte de voir comment tu vas t'y prendre." Immédiatement, j'ai commencé à trouver des excuses, comme les gens en Luc 14.16-24. Celui qui veut partager sa foi en Christ efficacement doit travailler malgré sa peur ; voilà une hardiesse vraiment divine.

AVOIR CONFIANCE EN DIEU POUR LES RÉSULTATS

Celui qui fait de son mieux dans l'évangélisation, et qui laisse à Dieu le soin des résultats, a réussi. Dieu est fidèle, il assure à ceux qui lui

obéissent que leur travail n'est pas un échec. Jésus a-t-il échoué parce que le jeune homme riche l'a quitté tout triste, ou parce que les foules l'ont abandonné après sa parole "dure" de Jean 6.60, ou parce que Judas était un hypocrite et un voleur ? Jésus répond lui-même à cette question : "Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire" (Jn 17.4). Malgré le fait que la plupart des gens l'avaient rejeté, Jésus avait accompli sa mission, il avait obéi à Dieu. On ne peut rendre une personne plus perdue qu'elle ne l'est déjà.

Puisque vous n'êtes pas responsable des résultats, il faut cesser de penser en termes de performance. Faites ce que vous pouvez faire : distribuez des cartes, invitez vos amis à l'Église, organisez des études bibliques, parlez de votre foi, faites du porte-à-porte, priez, utilisez toute méthode disponible pour encourager les autres à ouvrir leur Bible. Puis, mettez votre confiance en Dieu pour les résultats. *Quand vous faites cela, vous avez réussi.*

CRAINdre DIEU

Il faut avoir la bonne sorte de peur. Considérez Matthieu 10.27-28 :

Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme, craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.

Notre engagement envers Jésus devrait être tel, notre révérence devrait être telle, que la pensée même de faire une chose contraire à sa volonté nous devient tout simplement inacceptable. Ainsi, nous suivrons toutes ses instructions. S'il dit : "Allez", alors nous irons. Lui plaire deviendra notre priorité. Par comparaison, décevoir les hommes ne nous troublera pas. Sur la pierre tombale d'un homme réputé pour sa capacité à évangéliser, il était gravé : "Il a tant craint Dieu qu'il n'a pas craint les hommes." Le secret pour surmonter sa peur dans l'évangélisation, c'est de révérencer tellement le Seigneur que toute autre peur devient secondaire. Cette révérence vient d'un sentiment profond d'émerveillement devant lui, un sentiment que nous avons souvent perdu. Depuis quand n'avez-vous pas connu cet émerveillement en réfléchissant sur Dieu, Jésus,

le Saint-Esprit et sur l'extraordinaire grâce de Dieu ?

Ésaïe dit : "Me voici, envoie-moi" (Es 6.8). Ce sont les paroles que je voudrais entendre dans la bouche des chrétiens. Quelle motivation avait le prophète pour cet engagement ? Il venait de voir la gloire de Dieu dans le temple. Voulez-vous inviter des bien-aimés à l'Église ou parler de Jésus avec des amis ? Si la peur vous empêche d'agir, passez un peu de temps à regarder le Dieu puissant que nous servons. Voyez si votre peur ne s'affaiblira pas. Quand les chrétiens vivent dans l'émerveillement devant Dieu, leur peur des hommes s'amenuise.

AIMER CEUX QUI SONT PERDUS

Il y a quelques temps, une mère regardait son fils nager dans l'océan. Bien qu'il ne soit pas loin de la plage, il n'avait pas pied. Soudain, elle se mit à courir vers son fils en criant : "Sors de l'eau !" Le garçon ne l'entendant pas, elle décida d'aller le rejoindre. Quand elle arriva dans l'eau, vers l'endroit où il nageait, on la vit se débattre frénétiquement et finalement sortir de l'eau en traînant quelque chose en direction de la plage. Cette scène causa beaucoup d'émotion, car il s'agissait d'un petit requin. Quand quelqu'un lui demanda comment elle avait pu affronter un requin, elle répondit : "Il le fallait." Son amour pour son fils avait chassé la peur du requin.

Considérons les paroles de ce cantique :

Autour de nous les hommes par mille
Sont perdus, sans Christ et sans espoir.
Nous ne pouvons garder l'Évangile,
Sans l'offrir à qui peut le vouloir !

Dieu met son trésor, son Évangile,
En de vils coffrets des cœurs humains,
En de tout frères vases d'argile :
Son Évangile est entre nos mains¹.

Ce chant devrait nous faire comprendre que sans notre aide, bien des amis, voisins et parents — des personnes bonnes, moralement intègres, gentilles et sympathiques — sont destinées à une éternité sans Christ. Dieu nous a

¹ D. Daugherty, "Nos jours se changent" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 566, avec permission.

mis sur leur chemin pour une raison ; il faut donc saisir l'occasion et faire de notre mieux. Dans l'évangélisation, la crainte du Seigneur et l'amour des perdus constituent un antidote puissant contre la peur de l'homme.

IDENTIFIER LA SOURCE DE LA PEUR

Sachez que le diable est l'unique source de votre peur. Un esprit de peur ou de timidité ne vient pas de Dieu (2 Tm 1.7). Si vous le lui permettez, le diable remplira votre cœur de peur et de fausses excuses. Souvenez-vous que la peur est une "pathétique erreur usurpant la réalité". Avoir peur est normal ; laisser cette peur vous empêcher d'obéir aux commandements de Dieu n'est pas normal. Les paroles de Jacques 4.7 nous interpellent : "Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous." Le meilleur moyen de surmonter la peur est justement de faire la chose dont vous avez peur. Satan est "le père du mensonge" (Jn 8.44). Donc, quand il vous remplit de peur, souvenez-vous qu'il vous ment. Dieu, qui dit toujours la vérité, vous a commandé d'aller prêcher l'Évangile. Il connaît vos faiblesses et vos capacités (ou ce que vous croyez être un manque de capacité), et il veut toujours votre participation dans la Grande Mission. Le diable ne veut pas que vous connaissiez la joie de convertir une âme au Seigneur. Il sait que s'il peut vous convaincre d'avoir confiance en vos propres capacités et votre propre force, vous serez bouleversé, vous aurez peur. Mais Dieu, lui, s'intéresse à votre disponibilité plus qu'à vos capacités.

CONCLUSION

Avoir peur, c'est normal ; même Paul connaissait la peur. Si vous priez pour que Dieu vous donne du courage, il vous donnera ce qu'il vous faut. Mettez votre confiance en Dieu pour les résultats. Une pieuse crainte de Dieu est d'un grand secours pour surmonter la peur des hommes, de l'échec, et de ce genre de paralysie qui nous empêche de parler lorsque nous voudrions annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Souvenons-nous que *le diable est la source de notre peur*.

Michael Knappier